

Faire un poulain, pour qui, pourquoi ?



Qing de Massa



Radiosa

Une vie d'éleveur commence comme une vie de cavalier : par le contact du cheval. En l'occurrence, pour Yves Hanu, propriétaire-éleveur du Haras de My, par le parcours classique du cavalier de club durant sa jeunesse, qui aboutit à l'achat d'une jument SF comme une suite logique. S'ensuit le coup de foudre pour un étalon palomino ibérique. Selon Yves, voir ses 2 chevaux en écurie côte à côte, ce fut un déclic, un signe du destin, un encouragement à retourner à ses aspirations profondes : revenir à la terre... et faire naître des poulains, comme il en rêvait depuis l'enfance...

C'était sans compter sur le perfectionnisme naturel d'un passionné qui découvrit d'abord le monde des palominos d'origine ibérique puis plus particulièrement celui des lusitaniens. Il a voulu faire de bons produits, surtout dans la morphologie et dans le déplacement, des modèles. Il s'agissait de réaliser le mariage idéal pour obtenir l'harmonie totale, ce qui est logique quand on est artiste-designer.

Yves a trouvé cette harmonie dans le cheval de pur-sang lusitanien, bien qu'il admette que cette harmonie est aussi liée à l'émotion et qu'elle reste très subjective. Ce « cheval rond qui s'inscrit dans le carré » le fascine.

Il observe plus qu'attentivement les modèles qui pourraient donner des résultats intéressants et son choix s'est porté sur des individus relativement baroques, mais dont le déplacement est particulièrement développé. Pour corser la difficulté, notre éleveur s'est

spécialisé dans les robes peu courantes mais très appréciées : palomino, champagne, crème, perlino, isabelle... Ce qui suppose des connaissances génétiques approfondies des ascendants pour être sûr de faire naître des produits de ces couleurs et selon le modèle.

Le Haras de My est situé près d'Avignon, il comprend une quinzaine de boxes, une piste et de nombreux paddocks herbeux, dans cette région typique de la plaine du Rhône, où de hautes haies de cyprès ponctuent de vertes parcelles : c'est comme la Normandie, le soleil en plus. Le célèbre foin de Crau est en effet produit dans la région. Les chevaux vivent en paddock et sont mis en box la nuit à la mauvaise saison. Ils sont manipulés journalièrement, nourris

**Quand vient le temps du poulina-
ge, la surveillance s'accroît, le fee-
ling s'aiguise, l'excitation monte...**

au foin, avec ou sans complément alimentaire selon chaque individu. Les lusitaniens sont effectivement rustiques et résistants.

Ainsi la jument gestante (ici, Radiosa), environ 6 semaines avant son terme, est isolée des autres et reçoit des soins plus spécifiques en nourriture et en compléments, bien que les bons soins pour garder les chevaux en état et en santé soient dispensés toute l'année. Yves accorde aussi une importance particulière au caractère de ses poulinières et observe très attentivement la façon dont elles éduquent leur poulain.

Il ne suffit pas qu'elles soient belles et fonctionnelles, il s'agit également qu'elles soient de bonnes mères.

Yves travaille pour l'instant avec un reproducteur de prédilection, propriété de **l'élevage Massa** : Qing de Massa, magnifique isabelle aux origines prestigieuses, extrêmement bien classé en modèles et allures.

Quand vient le temps du poulina-ge, la surveillance s'accroît, le feeling s'aiguise, l'excitation monte... A l'approche du terme, le poulain reste toujours une surprise : poulain ou pouliche, robe recherchée, naissance sans incidents... Yves veille et, avec l'habitude et les années, n'a jamais raté un poulina-ge : la cire sur le pis, un peu de lait, le rein qui se casse : tout est signe. Ses juments sont confiantes et au moment de la mise-bas, on sent qu'elles ont hâte de la délivrance et qu'elles apprécient d'être rassurées. Ce n'est pas souvent le cas, la jument attendant le plus souvent d'être seule pour expulser son poulain.

Dans les instants qui suivent la naissance, outre l'émotion, il y a aussi l'admiration toujours renouvelée devant le miracle de la nature, encore plus avec des juments primipares. Quelques minutes avant la naissance, elles ne savent pas trop quoi faire, sont inquiètes, s'impatientent... Et une fois le poulain né, l'instinct est là, autant de la mère que du petit : lécher pour activer la circulation, couper le cordon, encourager à se lever, chercher la mamelle...

Le caractère du poulain est déjà très présent à la naissance, le plus souvent en rapport avec celui de sa mère : dominant si elle l'est, plus craintif sinon, mais toujours affirmé, dès les premières heures.





Pour l'éleveur, c'est la satisfaction : tout s'est bien passé cette fois encore : le vétérinaire passera faire les vaccins et le premier examen dans la journée... Le bébé est prometteur. D'ici quelques jours, il fera ses premiers pas en extérieur avec sa mère. Dans quelques temps, il intégrera un groupe de 2 à 3 poulinières et il sera sevré vers 6 à 7 mois, pour grandir avec d'autres poulains de son âge. Mais ceci est une autre histoire...

Pour découvrir cet élevage : www://harasdemey.com

Yves Hanu est également créateur d'une ligne de harnachement et d'accessoires de luxe : www.MY8.fr

